

---

02

AVRIL 2023 - 11H00

---

ROSSINI,  
PETITE MESSE  
SOLENNELLE

ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

---

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



# Ensemble Vocal de Lausanne

## ROSSINI, PETITE MESSE SOLENNELLE

**Ensemble Vocal de Lausanne**  
**Daniel Reuss**, direction

**Simon Savoy**, piano  
**Vincent Thévenaz**, harmonium

**Berit Norbakken**, soprano  
**Barbara Kozelj**, mezzo-soprano  
**Thomas Walker**, ténor  
**Tobias Berndt**, baryton

**Gioachino Rossini (1792-1868)**  
*Petite messe solennelle*

### I. Kyrie

### II. Gloria

1. Gloria in excelsis Deo
2. Gratias agimus tibi
3. Domine Deus
4. Qui tollis peccata mundi
5. Quoniam tu solus sanctus
6. Cum Sancto Spiritu

### III. Credo

1. Credo in unum Deum
2. Crucifixus
3. Et resurrexit

### IV. Preludio religioso

### V. Ritornello–Sanctus

### VI. Benedictus

### VII. O salutaris hostia

### VIII. Agnus Dei

Durée  
indicative  
1H30

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR  
PLUS SUR  
CE CONCERT

VIDÉO DE  
PRÉSENTATION,  
BIOGRAPHIES,  
PHOTOS...

RETROUVEZ  
TOUTES LES  
INFORMATIONS  
SUR VOTRE  
MOBILE !



[festivalpaques.com](http://festivalpaques.com)



**CIC Partenaire fondateur  
du Festival de Pâques**  
**Donner du souffle,  
depuis 10 ans,  
à un événement majeur  
de la musique classique.**



# ROSSINI, PETITE MESSE SOLENNELLE

« Bon Dieu. La voilà terminée cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire ou de la sacrée musique ? J'étais né pour l'*opera buffa*, tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là », note Rossini en postface de son manuscrit de la *Petite messe solennelle*.

Le Rossini qui compose la *Petite messe solennelle* s'est retiré de la vie musicale depuis plus de trente ans : nous sommes en 1862. Son dernier opéra – le genre avec lequel il a conquis son immense célébrité – date de 1829 (il s'agit de *Guillaume Tell*), et sa dernière œuvre d'envergure, le *Stabat Mater*, a été achevée en 1842. Sur la page de garde de la partition, il écrit non sans humour que sa nouvelle œuvre représente, « hélas, le dernier péché mortel de [sa] vieillesse ».

En termes de messe, il s'agit de la quatrième partition du genre chez Rossini ; mais celle-ci ajoute deux qualificatifs à son titre générique. Elle est « solennelle » pour la simple raison qu'elle ajoute un offertoire et un *O salutaris* à l'ordinaire de la messe. Mais « petite » ? Une œuvre en quatorze parties qui dure entre soixante-dix et quatre-vingt-cinq minutes, selon les chefs ? Une œuvre à l'écriture vocale exigeante, aussi bien pour les chœurs que pour les solistes, qui doivent être des belcantistes confirmés ? On concèdera en revanche qu'en termes d'effectifs, elle n'est effectivement pas très imposante. Rossini l'a en effet pensée pour douze chanteurs (« huit pour le chœur , quatre pour les solos ») soutenus par deux pianos – le second n'ayant qu'un petit rôle, on peut se contenter d'un seul – et un harmonium , qui lui confère une couleur sonore particulière. Le compositeur a orchestré

l'œuvre en 1867, vraisemblablement pour éviter que d'autres ne le fissent à sa place, mais il préférait la version « de chambre » de la *Petite messe*, et c'est ainsi qu'elle fut créée en 1864.

Au critique viennois Eduard Hanslick qui l'interrogeait à son propos, Rossini aurait répondu : « ce n'est pas une musique pour vous, pas pour les Allemands. Ma musique sacrée n'est jamais que semi-*seria*. » Reconnaissons que l'œuvre, portée par un inmanquable goût pour la variété, est en tout cas bien loin d'une expressivité univoquement « pure », et que l'on a même parfois l'impression d'y retrouver les scènes d'opéra que Rossini a tant arpentées. Les créateurs de la *Petite messe* étaient d'ailleurs des vedettes du Théâtre-Italien, qu'on imagine comme chez elles dans le *Domine Deus* (pour le ténor), le *Quoniam* (basse), l'*O salutaris* (soprano) ou l'*Agnus Dei* (mezzo-soprano). Quant à l'écriture instrumentale et chorale, elle fait preuve d'une grande diversité : on pense ici à Bach, là à Liszt ou Schumann, tout en naviguant de passages à cappella (*Christe du Kyrie, Sanctus*) en fugues (*Cum Sancto spiritu, Et resurrexit*). Sacrée musique !



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.  
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.  
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.  
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.  
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.





## PROCHAIN CONCERT

Beethoven, Schumann et Brahms  
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE  
& DAVID FRAY



**DIMANCHE 2 AVRIL - 20H30**

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

[festivalpaques.com](http://festivalpaques.com)



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE  
ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE,  
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,  
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET  
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON  
DIRECTION ARTISTIQUE

[festivalpaques.com](http://festivalpaques.com)

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE